

Train de luxe

Autor(en): **Piachaud, René Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **6 (1932)**

Heft 5: **Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

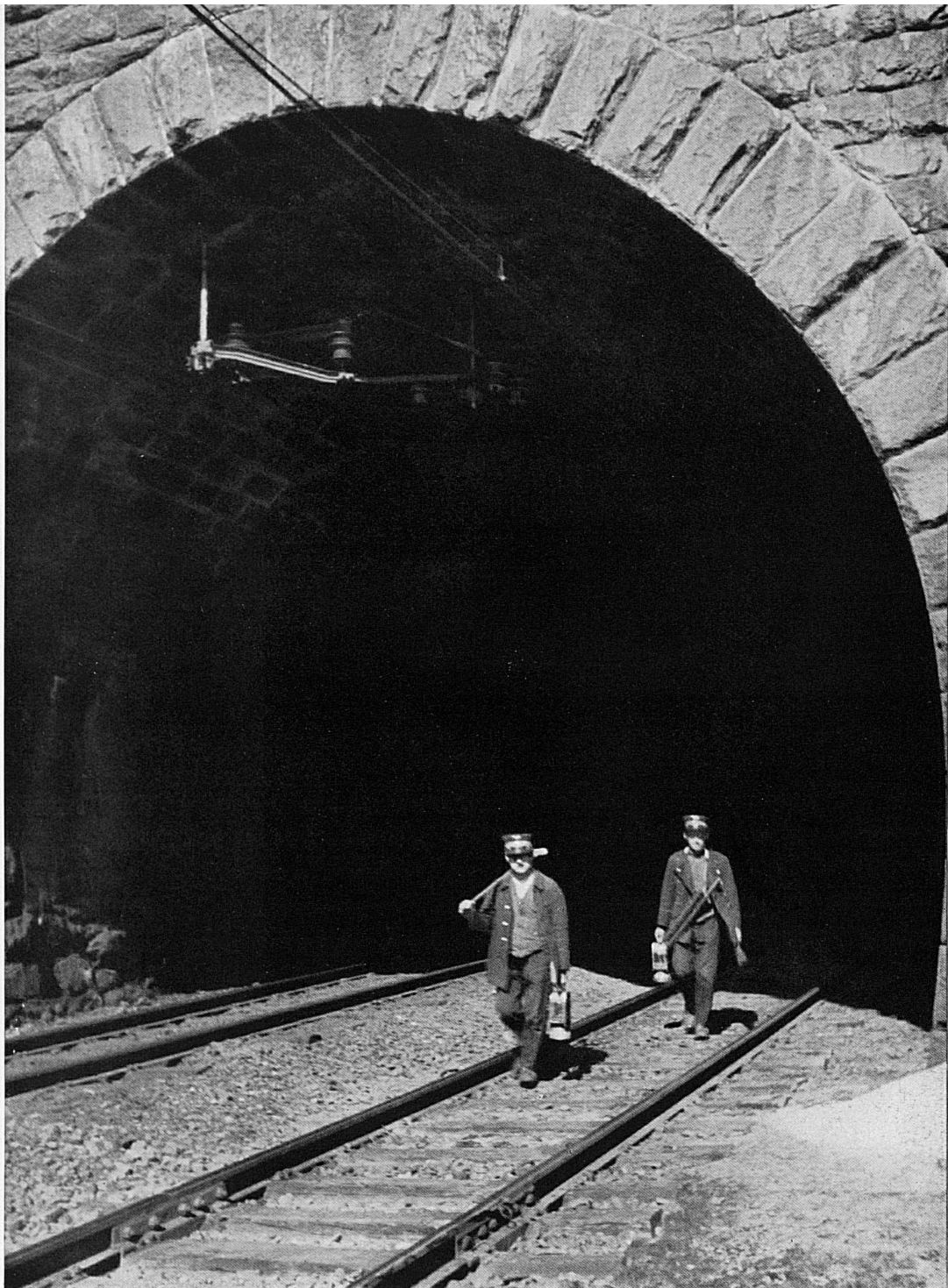
Train de luxe

Tout dort dans le train
à travers l'aurore.
Le couloir désert,
une porte ouverte:
Quelqu'un dormit là
qui s'en est allé.
Le store est tiré
sur le souvenir
D'un parfum dans l'ombre
épars et léger,
Et comme étranger...
C'était une femme.
Doux célibataire,
à voir sa couchette
A peine froissée,
à peine défaite,
N'es-tu pas bien las
De ton célibat?
Ah! sur l'oreiller,
ce long cheveu blond!
Et sur la tablette,
ô cœur solitaire,
Fraîche et tiède encore
cette rose jaune!
Dois-je t'expliquer
pourquoi ce matin,
Tandis que le train
roule vers le jour,
Tu te sens soudain
l'âme en un tel deuil
Pour une fleur d'or
qui voyage seule?

René Louis Piachaud

Saint-Gothard

trique a supprimé cet incon-
vénient, et c'est tout à son
aise qu'on respire, fenêtres
ouvertes, en plein tunnel.



Cependant, le Gothard poursuit sa carrière, vigoureux, actif et souple, prompt à s'adapter, en constant éveil. Ses voies se sont doublées ou presque. Ses ponts se sont renforcés. Ses locomotives se sont électrifiées pour entraîner d'une roue plus rapide des convois plus nombreux ou plus lourds. Cinquantenaire, ses performances égalent, quand elles ne les surpassent pas, celles des lignes jeunes. Sa hardiesse et sa beauté n'ont point souffert des ans. Elles resplendissent sans l'ombre d'une fumée.

D'un effort qui ne s'est jamais démenti, il a rapproché chaque jour davantage le radieux Tessin de la Suisse transalpine. C'est un agent précieux de solidarité confédérale. Bellinzone est à trois heures de Lucerne aujourd'hui, Lugano à quatre de Zurich, à cinq de Bâle, à peine le temps qu'il faut pour s'y rendre de Genève.

Le Gothard constitue l'épine dorsale du réseau suisse, comme la ligne du Léman au lac de Constance en est l'artère majeure. Il soutient et rallie l'organisme entier.

Il demeure aussi la grande route ferrée du Nord au Sud. Sans doute doit-il compter avec l'orient et l'occident.